

n°38 - décembre 2024



Le journal de Peynier

Spécial Château de Peynier



Journal communal d'information



Peyniérennes, Peyniérens, Mes Chers Amis,

L'Hôtel de Ville que nous avons inauguré en 2024 marque la concrétisation d'un projet de longue haleine qui a vu le jour au début des années 2000 avec le rachat du château par la commune. Après de longues années d'études et des mois de chantier, le château de Peynier, élément remarquable de notre patrimoine, est désormais préservé pour les générations futures, grâce à une restauration remarquable, effectuée dans les règles de l'art par des artisans et artisans d'art talentueux.

Au sommaire

Introduction	3
Histoire	4
Archéologie	6
Les Matheron	10
Les Thomassin	11
Maires et Mairies	12
Fil des travaux	14
Zoom	18
Lumières	19
En mémoire	20
1 ^{ère} découverte	22
Patrimoine	26
Inauguration	29
Signalétique	36
Journées	
Patrimoine	38
Rétrospective	39

numéro 38 - décembre 2024

Directeur de publication : Christian Burle

Comité de rédaction :

Stéphane Rapuzzi, Christophe Vaschalde

Secrétaire de rédaction :

Stéphane Rapuzzi

Photos : Photothèque

Peynier - GC

Conception et réalisation

C et C - Tél. 04 86 91 47 86

Dépôt légal décembre 2024

ISSN : 2-914059-39-6



Ce patrimoine communal, acquis en 2003 par la Muniplité actuelle, situé au cœur du village, est inestimable et fait notre fierté de Peyniérens. C'est aussi un patrimoine fragile qu'il faut sauvegarder pour les générations futures, car il faut connaître son passé pour construire son avenir.

Notre patrimoine est unique, unique car il forge notre identité, notre appartenance à une même communauté de vie. Ce faisant, nous affirmons résolument et avec force notre identité peyniérène, respectueuse de nos aînés, mais également pleine de vigueur et de modernité, tournée vers l'avenir.

Dans le respect de notre passé, celui d'une commune rurale qui bénéficie d'un environnement encore préservé, boisé, et d'un village traditionnel typique, la réouverture du château, devenu la maison commune de tous les Peyniérens, c'est aussi la création d'un nouveau lieu de vie dans notre village, pensé pour toutes les générations.

Comme pour notre cadre de vie, nous avons conscience que le patrimoine est notre bien commun. Il nous a été légué par celles et ceux qui en ont pris soin, comme un héritage qu'il nous faut transmettre à notre tour aux futures générations. Quand les temps sont incertains, il est bon d'ouvrir les yeux vers ce qui nous rassemble. Justement, le patrimoine, notre bien commun, doit nous rassembler. Soyons tous fiers de notre château !

Bonne lecture !

Christian BURLE,
Maire de Peynier

Une renaissance pour le Château de Peynier



C'est avec une immense fierté que nous vous présentons cette édition spéciale de votre journal municipal, dédiée à un événement majeur de l'histoire de notre commune : la réhabilitation complète du Château de Peynier. Cet édifice emblématique, qui surplombe notre village et témoigne de siècles d'histoire, s'est offert une seconde jeunesse grâce à une transformation ambitieuse menée de 2021 à 2024.

Acquis définitivement en 2003 par la municipalité auprès de l'Association "Foyer de charité" de Branguier, le Château a traversé une longue période d'attente avant que les conditions soient réunies pour lui redonner sa splendeur d'antan. La récupération complète des lieux en 2019 avec la fin du bail commercial de la "SA LE CHATEAU" qui exploitait l'école privée du Château et l'obtention de financements en 2020 (80% de subventions du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et de la Métropole et 20% d'auto-financement par la commune avec la vente des anciens bureaux administratifs de la Mairie, du Foyer Rural et du bâtiment IFAC), la commune a engagé des travaux d'une ampleur inédite. Sur trois années, artisans et spécialistes ont conjugué leur savoir-faire pour redonner vie à cet écrin de patrimoine : recherches archéologiques, gros œuvre avec reprises des planchers principaux pour la consolidation du bâtiment, aménagements divers, restauration des éléments remarquables du château (gypseries, plafond à la française,

hall et escalier d'honneur, caves voutées, oratoire...) et mise en place du mobilier et luminaires mettant en valeur les lieux.

Aujourd'hui, le Château de Peynier s'impose non seulement comme un lieu central de la vie municipale, mais aussi comme un pôle culturel et associatif incontournable. Avec ses 16 salles rénovées dédiées aux associations, sa cour intérieure pensée pour la jeunesse, son auditorium et sa galerie d'exposition, ses grandes salles du conseil municipal et des mariages, et enfin les bureaux accueillant désormais l'Hôtel de Ville, le Château incarne une vision moderne et fonctionnelle du patrimoine au service de tous.

Cette renaissance est l'aboutissement d'un engagement collectif, soutenu par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la Métropole, et enrichi par la participation active de nombreux acteurs locaux. Nous vous invitons, au fil des pages de ce numéro spécial, à découvrir les coulisses de cette métamorphose et à partager la fierté de ce que nous avons accompli ensemble.

Le Château de Peynier est à nouveau vivant, vibrant, et prêt à écrire une nouvelle page de l'histoire de Peynier, avec vous.

Le Château de Peynier, : Du Moyen-Age à nos jours...

XII^{ème} – XIII^{ème} siècles

Le quartier est occupé par une partie du village médiéval. Là se trouve un portail du rempart, dit "de Gautel".

Il permet d'accéder au bourg depuis la route de Marseille en traversant un large fossé urbain. Cette porte est protégée par une grande tour carrée, sans doute occupée et défendue par un des seigneurs du lieu .

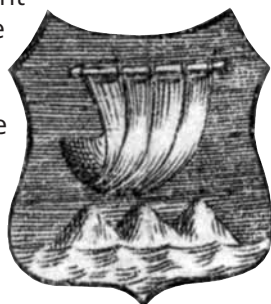


**Buste
préssumé
de Jean
Matheron,
seigneur de
Peynier au
XV^{ème} siècle,
par
Francesco
Laurana.
© Collection
particulière**

**Médaille à l'effigie de Jean Matheron.
© British Museum, Londres**

XVI^{ème} siècle

Les Matheron, seigneurs de Peynier, acquièrent la tour. A cette époque, Guillaume Matheron cherche à quitter le vieux château médiéval qui domine le village. Vers 1530-1540, il transforme la tour et en fait un château "neuf" plus agréable à vivre, s'élevant sur deux étages. L'édifice est agrandi une première fois vers 1590-1620. Plusieurs maisons sont rachetées et détruites pour laisser la place à un monument plus grand doté d'une façade encadrée de deux tours, de fenêtres à croisée, de plafonds à la française et de décors de gypserie.



**Armoiries de la famille
Matheron. © BNF**

1656

Les Thomassin, l'une des plus grandes familles de la noblesse aixoise, achètent la seigneurie de Peynier. Jean Louis François de Thomassin de Peynier fait aménager en 1715 un vaste jardin. Dès 1733 et pendant plus de 30 ans, le marquis de Peynier Louis de Thomassin reprend les travaux. Prenant conseil auprès de l'architecte Jean-Baptiste Franque, il les confie aux maîtres maçons peyniériens Raphaël et Laurent Jean, père et fils. L'édifice est réorganisé en plusieurs appartements, doté vers 1742 du "cabinet au mortier" avec un remarquable ensemble de gypseries, ainsi que d'un portail monumental en 1769.



**Alexandre de
Thomassin
(1637-1718),
seigneur de
Peynier et
d'Ainac,
conseiller au
parlement
d'Aix.
© Musée
Arbaud, Aix-
en-Provence**



**Jean-Louis-
François de
Thomassin
(1665-1722),
seigneur de
Peynier,
Rousset,
Taillas et
Ainac,
conseiller au
parlement
d'Aix.
© Collection
particulière**

1789

En mars, le marquis est assiégé au château et contraint par les villageois de renoncer à ses droits seigneuriaux. L'édifice reste pourtant la propriété des Thomassin de Peynier et de leurs descendants : les Forbin d'Oppède le vident de son mobilier et y installent une école libre ; les Villeneuve de Bargemon le cèdent à l'Evêché de Marseille en 1933, qui le confie au chanoine Edmond Barthélémy. Ce dernier y développe une école de moniteurs et monitrices spécialisées pour les enfants handicapés. En 1986, une école privée d'enseignement primaire et secondaire s'installe au château.



Cuisines du château du temps de l'école d'éducateurs spécialisés, milieu du XIX^{ème} siècle.
© Collection Domaine de Branguier



Augustine de Forbin d'Oppède (1815-1902), propriétaire du château au XIX^{ème} siècle.
© Collection particulière



Bathilde de Barrême-Montravail, comtesse de Villeneuve-Bargemon (1863-1924), propriétaire du château au début du XX^{ème} siècle.
© Collection particulière

2003

L'édifice est racheté définitivement par la commune de Peynier en 2003 afin de lancer un grand projet de réhabilitation : 16 salles sont restaurées pour regrouper l'ensemble des associations, une cour intérieure pour les activités jeunesse, un auditorium et une galerie d'exposition sont créés, une grande salle des mariages, une salle d'honneur pour le conseil municipal et des bureaux sont aménagés pour accueillir l'Hôtel de Ville. C'est sous la magistrature municipale de Christian Burle, soutenue par le Département et la Métropole, que le château est entièrement réhabilité de 2021 à 2024 par l'architecte Laurence Zolémian. Il fait désormais partie des grands lieux culturels et patrimoniaux de Peynier.

L'histoire du château de Peynier a été redécouverte grâce aux fouilles archéologiques et aux études d'archives effectuées par Mosaïques Archéologie et l'association Litteralis à l'occasion des travaux de transformation en Hôtel de Ville entrepris par la commune.



Vue aérienne, année 1950.
© Collection C. Vaschalde

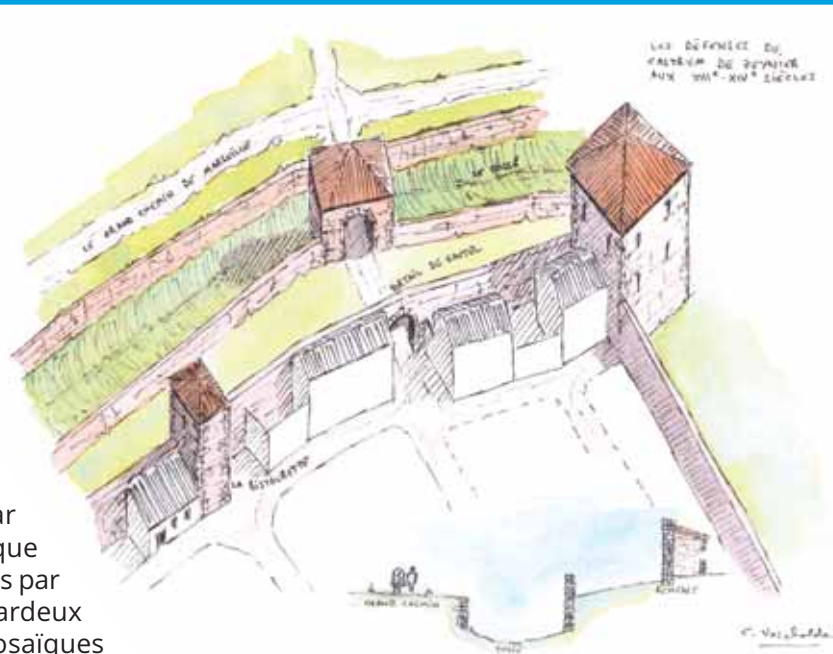
Les fouilles archéologiques au château

Les travaux de restauration et de transformation du château en Hôtel de Ville ont été l'occasion d'effectuer des recherches archéologiques et historiques d'ampleur pour mieux comprendre ce monument.

Sur prescription du Ministère de la Culture et financés par la commune de Peynier, un diagnostic a été réalisé préalablement par l'Institut national de la recherche archéologique préventive, avant des fouilles complètes dirigées par Julien Pech (cour des jardins) et Mathilde Gardeux (intérieur du château) de la société Mosaïques Archéologie. Ces opérations ont bénéficié du travail de recherche en archives entamé depuis plusieurs années par l'association Litteralis. Des pans inédits et insoupçonnés de l'histoire du château et de Peynier ont été découverts à cette occasion.

Avant le château, une tour et des habitations aux XII^{ème}-XIV^{ème} siècles

Les vestiges les plus anciens datent de la naissance du village. Alors que les archives mentionnent Peynier pour la première fois en 1008, les fouilles ont mis au jour sous le passage Thomassin un silo (fosse de stockage de denrées) bien antérieur, daté des VIII^{ème}-IX^{ème} siècles. Simple villa (grand domaine agraire) déjà dotée d'une église au XI^{ème} siècle, Peynier est qualifié de castrum à



**Hypothèse de restitution des fortifications
dans le quartier du château
au Moyen Âge
(C. Vaschalde, association Litteralis).**

partir de 1173, ce qui atteste d'une mise en défense. Rapidement, le sommet du village est occupé par des maisons fortes formant le premier château, dit "Château Vieux", qui appartenait aux différents coseigneurs.

Les fouilles permettent de mieux comprendre le quartier du château au bas Moyen Âge, avant sa création. A l'intérieur du château moderne, une grande tour a été reconnue, construite vers la fin du XII^{ème}-milieu du XIII^{ème} siècle.

Haute d'au moins 10 m et large d'environ 5,40 m, cette tour est appuyée contre le rempart. Elle a pu servir à la défense tout en abritant la résidence d'un coseigneur, tout comme d'autres tours connues par les archives. Sous les anciens jardins, un fossé d'axe est-ouest est creusé dans le substrat gréseux. Mesurant environ 15 m de large (restitué) pour plus de 4 m de profondeur, il est bordé de murs de soutènement. Ces derniers marquent un resserrement pouvant correspondre à un dispositif de franchissement au niveau d'une ancienne rue aujourd'hui fermée et englobée dans le monument.

À la jonction de ces deux éléments a pu se trouver un portail dit "de Gautel", signalé par les textes à partir du XIV^{ème} siècle mais non retrouvé lors des fouilles.



**Plan des vestiges du système défensif du Moyen Âge
(M. Gardeux, J. Pech, Mosaïques Archéologie).**

Le “Château Neuf” des Matheron et les remparts au XVI^{ème} siècle

Le roi René donne ses droits sur Peynier en 1463 à Michel Matheron († 1466), l'un de ces amis et principaux officiers de la cour comtale. Les Matheron sont une famille prestigieuse. Jean († 1495), fils aîné de Michel, est avec Palamède de Forbin l'artisan de l'union de la Provence à la France, puis chambellan de Charles VIII en Provence et ambassadeur. Dans les années 1530, Guillaume Matheron, descendant de Michel, et seigneur majeur de Peynier et décide d'abandonner les vieilles maisons fortes du Château Vieux. Il crée l'actuel château, dit “Château Neuf”, en agrandissant la tour, sans doute pour affirmer son prestige et disposer d'une agréable demeure dans le goût de la Renaissance. Cet édifice de quelque 200 m² au sol sur trois niveaux correspond à l'actuel corps central du château. Un inventaire dressé en 1557 indique que le rez-de-chaussée est occupé par une écurie, une salle basse et une cave à vin. Le premier étage accueille une salle haute avec chapelle privée, deux chambres dont celle du seigneur, et la cuisine. Trois chambres occupent le second étage et les combles abritent les greniers. Un jardin s'étend de l'autre côté du rempart, vers le sud, à l'emplacement du fossé défensif à l'état d'abandon depuis le XV^{ème} siècle. Son emplacement est restitué peu ou prou sous le parvis de la mairie actuelle sur l'actuelle place du Château. Le seigneur et sa suite profitent de ce jardin privé grâce à des tentures colorées qui offrent une ombre agréable les jours de fort soleil.

Au XVI^{ème} siècle, les remparts sont modifiés avec plusieurs aménagements : le portail “de Sauvet” à l'emplacement de l'actuel Oustaou ; le portail de Gautel est déplacé vers le nord et sera désormais appelé “Portail d'Amont” puis plus tard “Portail des Ormeaux” ; le portail “de Gap” au bas de la rue du Four demeure inchangé. Des réparations sont effectuées en 1587-1589 pendant les guerres de Religion, puis en 1621 et 1643 à l'occasion d'épidémies, et surtout en 1649 lors du sac de Peynier qui fait suite à la fronde du parlement d'Aix face au pouvoir royal. Les tours rondes de la façade ouest du château pourraient avoir participé à ce système défensif moderne. Des armes (arbalètes, hallebardes, arquebuses et canons) sont signalées dans les inventaires.

Les premiers agrandissements (fin XVI^{ème} -milieu XVII^{ème} siècle)

L'aile ouest du château où se situe l'actuelle salle du conseil municipal semble exister dès 1590, et ses plafonds à la française sont aménagés autour de 1611. Elle est sans doute l'œuvre du seigneur Jean-Baptiste d'Arbaud de Matheron († 1634). Longue d'environ 20 m pour 10 m de large, cette nouvelle construction dispose de vastes salles ouvertes sur le parvis du Portail d'Amont ; tout est fait pour marquer la présence des Matheron dans le paysage urbain.



Orthophotographie de la façade ouest et de ses tours édifiées par les Matheron (Mosaïques Archéologie).



Grande salle du conseil municipal pendant les fouilles (cl. : M. Qardeux, Mosaïques Archéologie).



Vue de Peynier esquissée par A. Vittozzi vers 1590 (Archives d'Etat de Turin, Italie)



Décors de gypseries en cours de dégagement pendant les fouilles (cl. : M. Qardeux, Mosaïques Archéologie).

Le grand escalier central pourrait avoir été aménagé à cette époque, desservant l'aile ouest vouée à la réception et les parties privées dans le corps central. De cette époque date les ornements retrouvés autour d'une ancienne porte dans la salle du conseil, composés d'un décor végétal et de volutes en gypserie. Plus à l'est, les fouilles archéologiques renseignent également une partie des habitations mitoyennes, avec notamment des silos du XVI^{ème} siècle.



Silos mis au jour à l'emplacement des anciennes habitations ayant précédé le château (cl. : S. Moulières, M. Gardeux, Mosaïques Archéologie).

Au temps des Thomassin : un projet architectural au service d'une ambition familiale

Louis d'Arbaud de Matheron, dernier représentant des Matheron, meurt sans enfant et criblé de dettes vers 1653. Les Thomassin rachètent Peynier en 1656 et font entrer le château dans une nouvelle période de restructuration. Ils acquièrent plusieurs maisons mitoyennes à l'extrême fin du XVII^{ème} siècle qui servent à une nouvelle extension vers l'est, mais aussi vers le sud au détriment du jardin et de ce qui reste du rempart, la fonction défensive paraissant définitivement abandonnée. Le projet crée une demeure typique de l'aristocratie du XVII^{ème} siècle, avec des pièces en enfilades ouvertes sur le nouveau jardin méridional. De cette demeure subsistent les épaisses moulures encadrant des portes au deuxième étage, et probablement les restes mal conservés d'un plafond peint découvert lors des travaux mais qui n'a pu être conservé. L'agrandissement considérable du jardin, qui atteint 2500 m², nécessite de dévier le grand chemin de Marseille. Les espaces de services sont entièrement remaniés, avec la création d'un souterrain pour relier le puits aux cuisines, et la reprise des caves.

Louis de Thomassin (1705-1794) est un jeune noble ambitieux lorsqu'il devient seigneur en 1722 à 17 ans. Il entreprend une vaste campagne de restructuration et d'embellissement du château à partir de 1733 dans le but de créer un ensemble architectural plus cohérent et harmonisé. L'aile ouest conserve sa fonction d'apparat, tandis que l'aile sud et le corps central sont dévolus aux appartements privés.



Restes d'un ancien plafond peint dans l'aile sud (cl. : M. Gardeux, Mosaïques Archéologie).

De grandes fenêtres sont aménagées partout, et de fines gypseries ornent les murs, les plafonds et les ouvertures. Le remarquable ensemble de gypseries du bureau du maire est exécuté vers 1742-43. Par ailleurs, l'ensemble du mobilier est renouvelé, avec l'achat de nombreux meubles de style Louis XV.

Louis de Thomassin devient marquis en 1743, puis est nommé intendant aux Antilles en 1763. Son fils Jean-Luc (1727-1807) fait construire le portail monumental des jardins en 1769.



Souterrain menant au puits sous les jardins (cl. : M. Gardeux, Mosaïques Archéologie).



Décor de gypseries dans l'actuel bureau du maire, après restauration (cl. : C. Vaschalde, association Litteralis).

XIX^{ème} et XX^{ème} siècle : d'une demeure seigneuriale à un usage collectif

En mars 1789, les habitants obligent le marquis à renoncer à ses droits seigneuriaux lors de la Révolte des savonniers. Cet évènement, puis l'extinction de la famille des Thomassin expliquent qu'après la Révolution, le château est délaissé par ses propriétaires. Les Forbin d'Oppède en héritent et transfèrent les meubles au château de La Verdière. Les quelques aménagements ponctuels (ajouts de cloisons dans les grandes salles, de fenêtres au deuxième étage) témoignent surtout de sa nouvelle fonction : le château devient lieu d'enseignement et d'hébergement. Il accueille deux écoles libres à partir

de 1874, puis divers établissements (sanatorium, école d'éducatrices spécialisées, camp de vacances...) entre 1933 et 1984 sous l'égide de l'abbé Edmond Barthélemy (1900-1988). Une annexe est édifée dans la cour d'honneur en 1951, et la cour intérieure est dotée de coursives et d'un escalier en béton. Au rez-de-chaussée sont aménagées une buanderie, des toilettes et une chapelle dans les caves. L'école privée qui occupe le château de 1986 à 2018 installe des revêtements sur les sols et les murs et fait mettre l'édifice aux normes de sécurité.

Près de trois siècles après les grands travaux de la famille Thomassin, le château ouvre désormais un nouveau chapitre de son histoire non seulement par l'ampleur des travaux qui y ont été menés par la municipalité, mais aussi par la nature même du projet : ouvrir ce qui était autrefois une demeure seigneuriale privée au grand public.



**XVIII^e-XX^e siècles
Le château des Thomassin
et le temps des écoles privées**

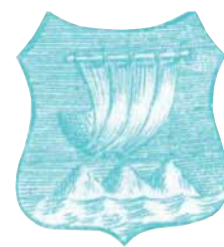
- Second quart du XVIII^e siècle
- Autour du milieu du XVIII^e siècle
- Courant du XIX^e siècle
- Courant du XX^e siècle

0 10 m

Conception :
M. Gardeux, C. Vaschalde (Mosaïques Archéologie) ;
Cabinet Salis - Géomètre expert.



La Famille Matheron, à l'origine de la construction du château



La famille Matheron est à l'origine de la construction du château de Peynier. Michel Matheron († 1466) est marchand et notaire avant de devenir secrétaire et ami intime du roi René, alors comte de Provence. Le souverain l'anoblit en 1442 et lui donne une part de la coseigneurie de Peynier en 1463 en récompense de ses services.

Probable buste de Jean Matheron, seigneur de Peynier, mort en 1495 (© Sotheby's).



Jean Matheron († 1495), fils aîné de Michel, ambassadeur, est avec Palamède de Forbin l'artisan de l'union de la Provence au royaume de France en 1481. Chambellan en Provence du roi Charles VIII, il est fait chevalier de Saint-Jean-du-Latran et comte palatin par le pape, avant de mourir à Rome en 1495. Sa notoriété est immense, comme en témoigne plusieurs bustes à son effigie, sculptés par Francesco Laurana (v. 1430-1502). Son frère cadet René († 1533), filleul du roi René, est également officier de cour et ambassadeur, viguier de plusieurs villes dont Marseille. A Peynier, il rachète les droits seigneuriaux des Agoult et des barons de Trets.

Guillaume Matheron († 1556), fils de René, hérite de la terre de Peynier et fait édifier le château "neuf" dans les années 1530. Mort sans enfant, il transmet la seigneurie à son neveu Louis de Matheron († vers 1572), chevalier

de l'ordre de Saint-Michel et maître d'hôtel du roi Charles IX. Par sa fille Honorade († 1615), dame de Peynier, la seigneurie passe aux d'Arbaud de Matheron, qui agrandissent le château et y résident en permanence. Louis d'Arbaud de Matheron (1600-v. 1653), dernier représentant de la lignée, meurt sans descendance et lourdement endetté. Sa veuve Catherine Moulard († 1666) brûle les archives afin de tenter d'échapper aux créanciers. En vain, la seigneurie est vendue en 1656 aux Thomassin de Peynier par Antoine d'Arbaud de Matheron (1602-1666), évêque de Sisteron et frère de Louis.



Médailon en plomb coulé, attribué à Niccolò di Giovanni Fiorentino (© British Museum de Londres)



XVI^e-XVII^e siècles Le château des Matheron

- Château « neuf » vers 1535-1540 ?
- Bâti du courant du XVI^e siècle
- Seconde moitié du XVI^e siècle
- Fin du XVI^e-début du XVII^e siècle
- Seconde moitié du XVII^e siècle
- Maisons privées rachetées par le seigneur vers 1690-1700

Les Thomassin de Peynier, maîtres du château sous l'Ancien Régime



Jean-Baptiste de Thomassin (1613-1674) et son fils Alexandre (1637-1718), tous deux conseillers au parlement d'Aix, achètent la seigneurie de Peynier entre 1656 et 1687. À leur suite, Jean Louis François (1665-1722) aménage les jardins du château en 1715, mais meurt prématurément, laissant son fils Louis de Thomassin de Peynier (1705-1794) à la tête de la seigneurie alors qu'il n'a que 17 ans.



Alexandre de Thomassin (1637-1718), seigneur de Peynier et conseiller au parlement d'Aix (Musée Arbaud, Aix-en-Provence)



Jean Louis François de Thomassin (1665-1722), seigneur de Peynier et conseiller au parlement d'Aix (coll. particulière)



Jean-Luc de Thomassin de Peynier (1727-1807), baron de Trets, président à mortier au parlement d'Aix (Mairie de Trets)



Antoine de Thomassin de Peynier (1731-1809), comte de Peynier, gouverneur de Saint-Domingue, vice-amiral de la Marine royale

Ambitieux, Louis est le premier de la famille à devenir président à mortier au parlement d'Aix en 1742, avant d'être fait marquis de Peynier par le roi en 1743. Fin gestionnaire, il valorise ses domaines agricoles et fait agrandir et embellir le château à partir de 1733. Introduit à la cour royale, le marquis devient intendant aux Antilles en 1763 et le reste presque sans interruption pendant 20 ans, s'attachant à renforcer l'économie des colonies. Jean-Luc (1727-1807), fils aîné du marquis, est également parlementaire et devient baron de Trets en 1769. Resté célibataire, il s'installe à Paris dans les années 1780, y traverse la Révolution et y meurt en 1807.

Son cadet Antoine (1731-1809) entre dans la marine royale à 13 ans. Cartographe, diplomate, il est capitaine puis chef d'escadre pendant la guerre d'indépendance des États-Unis. Il remporte plusieurs victoires face à la Royal Navy aux côtés du comte de Grasse et du bailli de Suffren. Fait comte de Peynier, il est nommé gouverneur de Saint-Domingue, la "perle des Antilles" en juillet 1789. Là-bas, il s'oppose aux colons indépendantistes et esclavagistes en s'appuyant sur la population libre de couleur.

Le 30 mars 1789, le château de Peynier est le théâtre de la révolte des savonniers, qui reprochent l'accaparement des terres par le seigneur. Le marquis Louis de Thomassin est contraint à renoncer à tous ses droits seigneuriaux, avant de quitter définitivement Peynier. Le château reste propriétés de ses descendants jusqu'en 1933.



En mars 2024, un objet exceptionnel a réintégré le patrimoine peyniérien. Grâce au soutien financier de la commune de Peynier, l'association Litteralis a racheté lors d'une vente aux enchères à Paris la canne d'apparat personnelle du comte de Peynier Antoine de Thomassin. Fabriquée en bois exotique et taillée à pointes de diamant, cette élégante canne d'apparat d'1,38 m fait partie de la parure d'officier de marine du comte. Elle sera exposée définitivement au château.

Brève histoire des Hôtels de Ville, cœurs de la vie municipale peyniérienne



Les Hôtels de Ville ne sont pas une création de la Révolution mais existaient bien avant. A Peynier, leur existence est attestée depuis le Moyen-Age. Brève histoire des divers bâtiments qui ont abrité l'administration municipale de notre village.

Le village de Peynier est créé au XII^{ème}-début du XIII^{ème} siècle. D'abord placés sous l'autorité de plusieurs seigneurs qui se partagent une "coseigneurie", ses habitants obtiennent au début du XIV^{ème} siècle le droit de créer une communauté, institution qui est l'ancêtre de la commune.

A cette époque, l'assemblée générale des chefs de famille élit chaque année un conseil et des représentants, d'abord appelés syndics, puis consuls sous l'Ancien Régime. La communauté siège alors dans une "maison de ville" édifiée sur l'un des fours à pain du village. Elle gère les affaires collectives, comme les règlements forestiers, la police rurale, les fours à pain et les moulins, l'entretien de l'église et celui des remparts. Pour ce faire, la communauté prélève un impôt appelé "taille", sur chaque bien roturier, c'est-à-dire qui n'appartient pas aux seigneurs.

A la Révolution, les anciennes communautés sont remplacées par les communes, avec un conseil

municipal et un maire à sa tête. Les privilèges et droits seigneuriaux sont supprimés, laissant plus de possibilité d'action à la commune. Ainsi, au XIX^{ème} siècle, les municipalités élaborent de véritables projets d'avenir. Jean-Baptiste Car (1829-1900), premier maire républicain élu en 1870, puis de nouveau en 1881-1892, fait construire l'école publique des filles de Peynier et l'école mixte des Michels, et ouvre la première bibliothèque municipale. Son successeur Maximilien Lanteaume (1821-1905), conservateur catholique, poursuit son œuvre en achevant les réservoirs d'eau de Sainte-Croix, et fait aménager le Chemin Neuf (actuelle avenue Mireille) et raccorder le village aux réseaux de télégraphe et d'électricité. Plus tard au XX^{ème} siècle, les municipalités conduites par Martin et Daniel Boyer, père et fils, par Vincent Delpuech, Henri Lombard, André Samat et enfin Christian Burle, développent toutes des projets visant à moderniser et améliorer le quotidien des habitants de la commune.



1^{er} Hôtel de Ville, utilisé du XIV^{ème} siècle jusqu'en 1723, (rue de l'Eglise)



2^{ème} Hôtel de Ville, installé place Yves Dollo



3^{ème} Hôtel de Ville installé à la Révolution dans le Château Vieux de l'abbaye Saint-Victor (place de l'Eglise)



En 1833, la commune inaugure le 4^{ème} Hôtel de Ville, le premier véritable monument municipal de Peynier (cours A. Laurent)

Les Maires de Peynier depuis la Révolution

1790

Jean Castinel

1790-1791

Joseph Coulomb

1791-1792

Alexandre Martin

1792-1793

Germain Mallet

1793-1794

Toussaint Jean

1794-1804

Germain Mallet

1804

François Fabre

1804-1807

Germain Mallet

1807-1813

Auguste Fabre

1813-1815

Jean-Louis Mallet

1815-1818

Jean-Baptiste Amalbert

1818-1827

François Martin

1827-1831

Pierre Griffon

1831-1836

Jean-Joseph Mallet

1836-1837

Etienne Blanc

1837-1842

François Roubin

1842-1845

Pierre Joseph Fabre

1845-1848

François Négrel

1848-1850

Mathieu Ravel

1850

Pierre Joseph Fabre

1850

Maximilien Lanteaume

1850-1853

Lazare Martin

1853-1855

Maximilien Lanteaume

1855-1856

Jérôme Alexis Blanc

1857-1860

Jean-Baptiste Amalbert

1860-1864

Joseph Négrel

1864-1870

Lazare Maurel

1870

Etienne Mallet

1870-1871

Jean-Baptiste Car

1871-1875

François Négrel

1875-1878

François Maurin

1878-1881

Pierre-Joseph Laugier

1881-1892

Jean-Baptiste Car

1892-1904

Maximilien Lanteaume

1904-1908

Martin Boyer

1908

Albert Maurel

1908-1912

Louis Gaujac

1912-1920

Martin Boyer

1921-1922

Henri Blanc

1922-1929

Daniel Boyer

1929-1934

Marius Delherbe

1934-1944

Vincent Delpuech

1944-1953

Henri Lombard

1953-1965

Vincent Delpuech

1965-2001

André Samat

2001

Christian Burle

Depuis le 18 mars 2024, l'hôtel de ville est installé dans l'enceinte du Château

Visite du chantier : la Mairie comme vous ne l'avez jamais vue



Si aujourd'hui les travaux de rénovation du château sont achevés, ils ont mobilisé, durant plusieurs mois artisans et artisans d'arts spécialisés. La volonté de la municipalité visait à la conservation du maximum de la matière d'origine, tout en modernisant le bâtiment pour permettre le meilleur accueil du public. Visite guidée dans les différentes pièces du château...

Dès 2022



- **Dépollution et de désamiantage de toutes les pièces diagnostiquées comme étant polluées,**
- **Démolition des planchers vétustes et des cloisons intérieures destinées à être modifiées,**
- **Réaménagement d'une partie de la toiture destinée à accueillir toutes les installations techniques (chauffage, climatisation...),**
- **Coulage des planchers de la future salle du conseil municipal au 1^{er} étage et de l'espace pour les associations au 2^{ème} étage,**
- **Décroubage de la façade sud destinée à être rénovée entièrement en pierres apparentes à l'identique du reste du château,**





- Préparation et câblage des réseaux électrique et informatique,
- Pose des menuiseries intérieures et extérieures,
- Mise en place des revêtements de sol et des cloisons intérieures,
- Rénovation des gypseries (décors remarquables à préserver sur les murs et les plafonds),
- Aménagement de la trabouche.
- Peintures, pose des luminaires, pose des sanitaires,
- Equipement de l'infrastructure informatique,
- Aménagement de la cour d'honneur (revêtement sol extérieur, espaces verts).



Des espaces qui reprennent vie



La salle des mariages avant... et maintenant



Le bureau du Maire avant... et maintenant

Le fil des travaux



La cour d'honneur avant... et maintenant



La cour intérieure avant... et maintenant



La salle du Conseil avant... et maintenant



A la découverte de l'artisan menuisier-ébéniste Nans Mario

Peyniéren, Nans Mario, 32 ans, est un artisan passionné du bois. Ayant découvert cet art à l'adolescence, il a enrichi son savoir-faire à travers plus de dix années d'expériences, de formations et d'apprentissages avant de se lancer à son compte en 2018.

Spécialiste du travail du bois et de ses dérivés, Nans propose des créations sur mesure adaptées aux besoins de chacun. Qu'il s'agisse de la fabrication et pose de terrasses, de meubles, de dressings ou encore de parquets, cet artisan polyvalent travaille aussi bien pour l'intérieur que pour l'extérieur. Un de ses récents et prestigieux travaux a été la restauration du mobilier du Château de Peynier, une tâche qui lui a été confiée par Monsieur le Maire en personne. Nans y a restauré avec soin et minutie des meubles datant du XVIIIème siècle, témoignage de son expertise et de son amour pour la conservation du patrimoine. Nans Mario incarne l'artisanat local avec passion et talent, apportant une touche de créativité et de précision à chaque projet qu'il entreprend.



Pour découvrir ses créations et suivre son travail au quotidien, vous pouvez le retrouver sur les réseaux sociaux :



MNMENUISERIE



menuiserienansmario

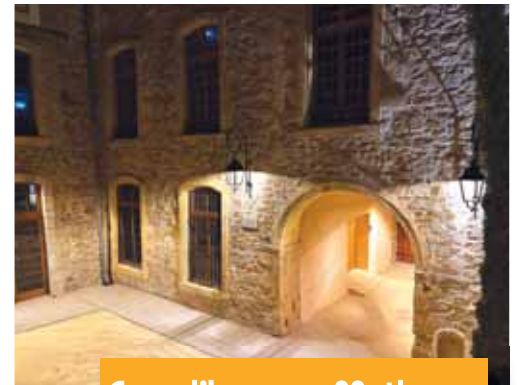
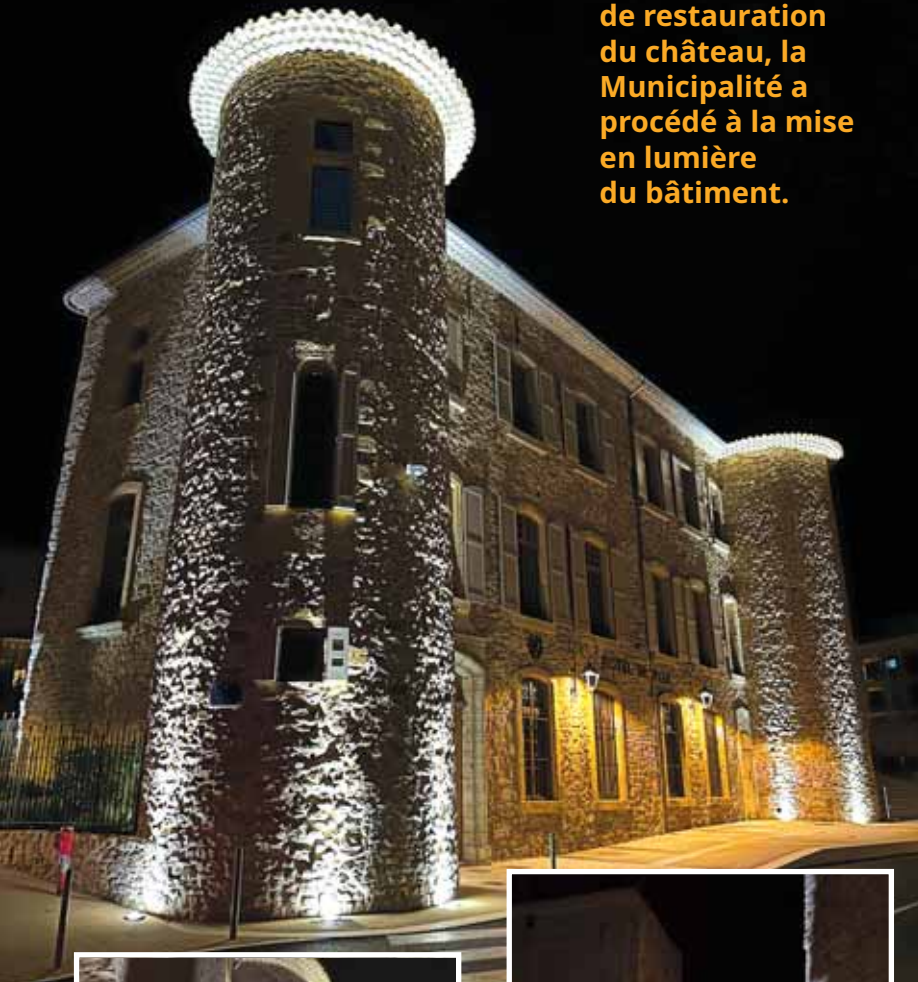
☎ 06 45 47 84 72 - mariomenuiserie@gmail.com



Une mise en lumière spectaculaire

Après les travaux de restauration du château, la Municipalité a procédé à la mise en lumière du bâtiment.

Pour réaliser ce projet, la Mairie a décidé la pose de projecteur de type Led, économes en énergie. La gamme chromatique choisie a été pensée pour révéler la beauté du bâtiment grâce à des teintes chaudes mettant en avant la qualité et les spécificités de l'architecture du château.



Cour d'honneur Matheron



Porte de l'eau



Passage Thomassin de Peynier



Souvenez-vous : le château avant après...





Avant



Après

En mémoire

Journées portes ouvertes :



Le week-end portes ouvertes organisé par la municipalité les 24 et 25 février, visant à faire découvrir ou redécouvrir aux Peyniérens la splendeur restaurée de leur Château a été couronné de succès. L'affluence record, bien au-delà de tout ce qui avait pu être imaginé, a obligé l'équipe municipale à ajuster son dispositif afin d'assurer un accueil optimal aux visiteurs venus de tout le canton.



Ce week-end restera gravé dans les annales de Peynier alors que la commune a célébré la fin des quatre années de travaux de restauration au majestueux Château de Peynier. Un record historique a été établi avec une affluence exceptionnelle de plus de 1 500 visiteurs au cours de ces deux journées marquées par la redécouverte de ce trésor architectural.



L'évènement a débuté samedi matin, dès 9h les habitants de Peynier ont pu écouter les détails fascinants des efforts déployés pour ramener le château à sa splendeur d'antan. Les travaux ont été entrepris par la municipalité afin de préserver et de restaurer ce site historique, élément principal de l'architecture du village, afin d'y regrouper les associations municipales, l'espace jeunes, l'hôtel de ville et les services administratifs de la mairie. Les portes du château, fermées depuis des années, se sont ouvertes pour révéler les résultats de cette ambitieuse entreprise. Les visiteurs ont été accueillis par les élus de la commune, convertis en guide pour l'occasion, et organisés en plusieurs équipes afin d'accompagner les visiteurs dans ce labyrinthe de salles magnifiquement restaurées, des gypseries (décorations d'intérieur moulées et sculptées en pierre à plâtre) ressuscitées et des détails architecturaux d'une finesse époustouflante.



un week-end historique et triomphal pour le Château de Peynier



Le soin apporté par l'architecte, Laurence Zolemian, dans le choix des luminaires, le contraste entre l'ancien et le moderne ainsi que les efforts minutieux des artisans et des restaurateurs ont été applaudis par les visiteurs conquis.

Les visites débutaient par le rez-de-chaussée. Découverte des salles de mariages et de réception (idéale pour la célébration de vins d'honneur), de la galerie d'exposition aménagée dans l'ancienne chapelle du château, suivie des salles de musique et de l'auditorium dotés de leurs installations acoustiques.



Au deuxième étage, les espaces associatifs ont été dévoilés, mettant en lumière la grande salle du club de Bridge avec son plafond à la française magnifiquement restauré, les différents espaces consacrés aux activités du Foyer Rural face à la place du Château, ainsi que l'immense verrière surplombant la cour intérieure réservée aux jeunes.

Enfin, au premier étage, les visiteurs ont pu explorer l'espace jeunes dédié aux activités périscolaires. En empruntant la nouvelle venelle en pierres, qui relie directement la place du Château à la rue du Château, ils ont également pu découvrir les bureaux des services administratifs. Le service urbanisme a particulièrement captivé l'attention avec le cadastre napoléonien de Peynier imprimé dans la résine du sol. En point d'orgue de la visite, la grande salle du Conseil Municipal puis le bureau de Monsieur le Maire, qui a conservé l'âme historique de son passé.

Chaque salle du château a été nommée et est dotée d'une plaque à son entrée, arborant le nom d'une personnalité ayant joué un rôle important dans l'histoire du château ou du village.

De plus, les noms des Peyniérens qui ont travaillé à l'école du château dans les années 1970 sont également honorés sur ces plaques. Les descendants de ces figures emblématiques du village ont été particulièrement émus en photographiant ces témoignages, immortalisant ainsi leurs aïeux.





Samedi et le dimanche matin, les visites guidées ont été complétées, dans la grande salle du Conseil Municipal et dans le bureau de Monsieur le Maire, par un exposé complet de Christophe Vaschalde, de l'association Litteralis, offrant aux visiteurs une plongée profonde dans l'histoire du château. Des explications didactiques qui ont su captiver les visiteurs.

Le dimanche a vu une continuation de l'afflux massif de visiteurs, le village tout entier semblant se réunir pour célébrer ce triomphe historique. Christian Burle, maire de Peynier, porteur de ce projet depuis de nombreuses années maintenant, était bien évidemment présent durant tout le week-end pour exprimer sa gratitude envers la population pour son soutien dans cette réalisation. Il a souligné l'importance de préserver le patrimoine culturel pour les générations futures et a remercié tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette entreprise colossale.

Ainsi, le week-end portes ouvertes au Château de Peynier a dépassé toutes les attentes, marquant un nouveau chapitre dans l'histoire de la commune. Les portes ne sont pas seulement ouvertes sur le château lui-même, mais sur un avenir prometteur où la préservation du patrimoine occupe une place centrale dans le cœur des Peyniérens.



Restauration de l'oratoire du Sacré-Cœur : une mémoire vivante retrouvée

La restauration complète de l'oratoire du Sacré-Cœur, niché dans la cour d'honneur du Château, s'inscrit dans le cadre des travaux de réhabilitation de ce lieu emblématique, témoin d'un riche passé historique et spirituel.

Un héritage catholique marqué par l'abbé Edmond Barthélemy

L'oratoire Sacré-Cœur est une œuvre majeure de l'abbé Edmond Barthélemy (1900-1988), figure incontournable des milieux catholiques du XX^{ème} siècle. Ancien secrétaire particulier de l'évêque de Marseille, l'abbé Barthélemy a marqué son époque en participant à la création du mouvement de jeunesse catholique "Cœurs-vailants-Ames-vailantes" et en dirigeant à partir de 1942 l'école permanente de cadres de ce mouvement, installée au Château de Peynier.

Il est également connu pour son engagement en faveur des enfants handicapés, ayant développé des écoles de moniteurs et monitrices spécialisées, dont une située à Peynier. Son empreinte spirituelle dans la commune se reflète à travers la création de cet oratoire dédié au Sacré-Cœur, ainsi qu'un autre au domaine familial de Branguier, consacré à la Vierge.

L'histoire d'un lieu de dévotion

Construit vraisemblablement vers 1933, lorsque le château devient propriété de l'évêché de Marseille, l'oratoire est adossé au mur d'enceinte de la cour d'honneur. Sa niche voûtée en cul-de-four, surmontée d'une petite croix moulurée, abritait autrefois une statue aujourd'hui disparue. Une inscription, partiellement effacée, révèle cependant la nature de la dévotion : "Voilà ce cœur qui a tant aimé", confirmant que l'oratoire est consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Cette dévotion, au cœur de l'art chrétien, incarne l'amour divin et le sacrifice du Christ pour l'humanité.

Une restauration patrimoniale et artistique

Après des décennies de dégradations, l'oratoire a retrouvé son éclat grâce à un projet de restauration mené par la commune. Le toit en tuiles à pente unique, la niche en briques saillantes et les inscriptions historiques ont été restaurés avec soin.



Pour compléter cette renaissance, une nouvelle statue du Sacré-Cœur a été réalisée par l'association locale "Culture Art Création", déjà reconnue pour la confection des 3 Mariannes de l'Hôtel de Ville.

Cette collaboration met en lumière le savoir-faire artisanal de Peynier et témoigne d'une volonté commune de préserver et valoriser l'héritage historique et spirituel de la commune.

Une invitation à la découverte

La restauration de l'oratoire du Sacré-Cœur offre aux habitants et visiteurs un nouveau point d'ancrage pour contempler le patrimoine de la commune. N'hésitez pas à venir découvrir ce lieu unique, témoin du dialogue entre passé et présent.



Le portail monumental du Château de Peynier

Sur la place du Château, le portail monumental du Château se dresse comme un témoin intemporel de l'histoire locale.



Un projet visionnaire au XVIII^{ème} siècle

L'histoire de ce portail débute au milieu du XVIII^{ème} siècle, à une époque où le village de Peynier prospère sous l'impulsion de la famille Thomassin. En 1722, Louis de Thomassin de Peynier, alors âgé de 17 ans, hérite de la seigneurie et, quelques années plus tard, du titre de marquis. Visionnaire, il entreprend de grandes transformations au château familial entre 1733 et 1740. Les façades sont repensées pour adopter une architecture classique, les intérieurs s'enrichissent de gypseries ornées de motifs végétaux, et les cheminées en marbre rouge témoignent d'un raffinement rare. Dans les jardins, métamorphosés pour refléter l'élégance du style à la française, une allée centrale bordée de mûriers mène au portail monumental. Installé en 1769, ce dernier constitue un symbole d'entrée magistrale et un chef-d'œuvre de fer forgé. La date gravée sur l'un des piliers rappelle son installation et inscrit cet ouvrage dans la mémoire collective du village.



Un patrimoine vivant

Alors que l'histoire s'accélère à la fin du XVIII^{ème} siècle avec la Révolution française et la disparition du régime seigneurial, le portail du Château demeure, traversant les siècles comme un fragment intact du passé.

En 2024, la commune de Peynier a écrit une nouvelle page de son histoire avec l'achèvement du programme immobilier "Le Parc du Château". Ce projet ambitieux, accueillant notamment la Médiathèque Municipale, offre une passerelle unique entre histoire et modernité. Le portail monumental, restauré avec soin, a conservé sa position d'origine. Il est intégré dans un passage sous une grande arche qui relie l'avenue de la Libération à la place du Château.

Au-delà de sa fonction décorative, le portail monumental demeure une porte ouverte sur l'histoire et l'identité de Peynier. Sa préservation et son intégration dans un espace contemporain témoignent d'un attachement profond au patrimoine local. Grâce à l'engagement de la municipalité et au soin apporté à sa restauration, le portail monumental est une fierté pour Peynier, un rappel quotidien de l'importance de préserver le passé tout en bâtissant l'avenir.

Trois Mariannes d'exception pour le nouvel Hôtel de Ville



Le 25 juin, la commune de Peynier a célébré un événement marquant au Château. En présence de Monsieur le Maire et d'une partie du conseil municipal, l'association poterie de Peynier "Culture Art Création" a offert trois magnifiques Mariannes Peyniérénnes à la commune pour le nouveau siège de l'Hôtel de Ville.

Ces œuvres d'art symboliques, réalisées par des artistes talentueuses de l'association Peyniérienne, ont été spécialement créées pour l'occasion. La première Marianne, qui orne le hall d'honneur, a été réalisée par Nicole Dhuique-Mayer. La seconde, qui décore la salle des mariages, est l'œuvre de Caroline Baglieto. Enfin, la troisième Marianne, qui trône dans la salle du conseil municipal, a été conçue par Jany Bonnat. Christian Burle a exprimé sa gratitude envers l'association "Culture Art Création" pour leur contribution exceptionnelle, soulignant l'importance de ces œuvres dans le cadre du nouvel Hôtel de Ville.

Il a également salué le talent et le dévouement des artistes impliquées dans ce projet.

Les Mariannes, symboles de la République française, trouvent ainsi une place d'honneur au sein de notre commune, renforçant l'identité et les valeurs partagées par les habitants de Peynier.

La cérémonie s'est conclue par un moment convivial, permettant aux participants de partager leurs impressions et d'admirer de près les œuvres exposées. Pour plus d'informations sur les activités de l'association "Culture Art Création", vous pouvez contacter la Mairie de Peynier.



Inauguration officielle de l'Hôtel de Ville et du parking "André Maunier"



Le 13 septembre 2024, la Ville de Peynier a célébré un événement d'envergure avec l'inauguration officielle de son nouvel Hôtel de Ville, désormais logé dans le château restauré, ainsi que du parking souterrain "André Maunier".



Cette cérémonie, marquée par la présence de Martine Vassal, présidente du Département et de la Métropole Aix-Marseille-Provence, a rassemblé élus et associations autour de ce projet emblématique.





S'étendant sur 2700 m², le château rénové accueille aujourd'hui l'Hotel de Ville, les services administratifs de la mairie, le centre d'action sociale, les associations municipales ainsi qu'un espace jeunes. C'est avec fierté que Christian Burle, Maire de Peynier a mené la visite guidée, présentant les différentes infrastructures modernisées.





Parmi les nombreux invités, on comptait une dizaine de Maires de communes voisines, les deux Conseillers départementaux du canton de Trets, le député de la 14^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône, le Président de l'Union des Maires des Bouches-du-Rhône, venus découvrir cette réalisation qui redonne vie à un édifice central de l'histoire peyniérienne. Les élus locaux, les agents administratifs et les associations du village étaient également présents pour marquer ce moment solennel.



Financement et collaboration



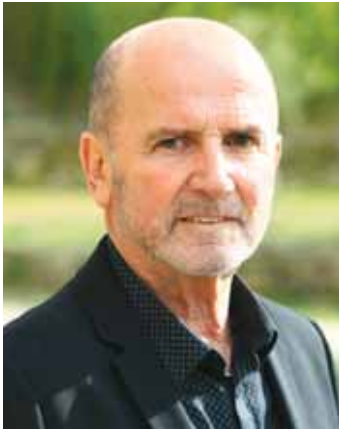
Le maire de Peynier et Martine Vassal ont pris la parole dans la grande salle du conseil municipal pour rappeler les enjeux de ce projet et détailler son financement. Monsieur le Maire a souligné avec émotion l'importance de ce projet pour la commune. Il a déclaré : "Ça fait plus de vingt ans qu'on y pensait. On a rendu le château aux Peyniérens, on en a fait la maison commune. On a voulu tout regrouper, pour que ce bâtiment vive !". Ce projet, attendu depuis longtemps, marque un tournant pour le patrimoine local et la vie du village.

Martine Vassal a rappelé le soutien financier apporté par les différentes collectivités. "Peynier a pu bénéficier de l'aide conséquente du Département. La collectivité a

apporté près de 3 millions d'€ pour les travaux de réhabilitation (60% de subvention). La Métropole, elle, a ajouté environ 500 000 €. Pour le nouveau parking souterrain, le Département a débloqué près d'1,9 million d'€, la Métropole environ 700 000 €. Pour la future place publique de 1 870 m² qui parachèvera ce chantier important, c'est une autre enveloppe de 510 000 € qui est prévue par le Conseil Départemental 13".

Ces interventions ont mis en avant l'ampleur de l'effort collectif pour redonner vie à ce lieu emblématique. Christian Burle a remis la médaille d'honneur de la ville de Peynier à Martine Vassal, en reconnaissance de son engagement. En retour, Martine Vassal a offert à la commune un olivier, symbole de longévité.





Inauguration du parking “André Maunier” : hommage à un homme dévoué à son village

L'inauguration du parking souterrain, situé sous la cour du château, fut un moment particulièrement émouvant. Ce parking porte le nom d'André Maunier, adjoint au maire décédé en 2021, figure bien connue du village et cheville ouvrière de ce programme de rénovation parmi tant d'autres. Connu de tous sous le surnom de “Dédé”, André Maunier restera dans le cœur des Peyniérens. Sa famille, présente lors de la cérémonie, a assisté avec émotion à la révélation d'une grande enseigne “Parking André Maunier” sur la façade des entrées et sorties du parking. Cet hommage, rendu à un homme dont l'attachement à sa commune a marqué les cœurs et l'histoire, symbolise bien plus qu'une simple dénomination. André Maunier aura incarné pendant plus de vingt ans un dévouement sans faille à son village qu'il aimait tant. Le parking souterrain, qu'il avait lui-même initié, est désormais un symbole de son héritage.



Une réussite collective

Cet événement a été également l'occasion de remercier tous les artisans et entreprises qui ont œuvré à la restauration du château et à la réalisation du parking souterrain. La mobilisation de nombreux corps de métier a permis de rendre possible un projet qui fait la fierté des Peyniérens. L'inauguration s'est conclue dans une ambiance chaleureuse, marquant l'aboutissement de plusieurs années de travail collectif pour la préservation et la modernisation de ce lieu emblématique.

L'Hôtel de Ville dans son château restauré et le parking souterrain André Maunier symbolisent non seulement un renouveau pour Peynier, mais aussi un hommage aux personnalités qui ont façonné le village.



Une grande cérémonie d'inauguration avec la population est prévue pour le printemps 2025, une fois les travaux d'aménagement de la place du Château achevés, afin de célébrer pleinement ce moment important pour la commune de Peynier.

Vous pouvez retrouver toutes les vidéos proposées par la commune sur la chaîne YouTube Peynier.

Une signalétique qui rend hommage aux personnages emblématiques de Peynier

Que ce soit pour les différentes salles du château ou les espaces extérieurs, la Municipalité a tenu à rendre hommage aux Peynierens qui ont marqué l'histoire du lieu au travers de la signalétique. Personnages historiques, anciens édiles ou femmes et hommes ayant travaillé dans l'enceinte de l'ancienne école du château, ils ont tous un lien fort avec le bâtiment. En voici la liste exhaustive...

Auditorium DARCELYS

1901-1973

Marcel Louis DOMERGUE dit Darcelys, chanteur et acteur français, marié à Marcelle AVON (Peyniérenne) et enterré au cimetière de Peynier.

Cour du 30 mars 1789

30 mars 1789

Révolte des savonniers de Peynier contre le marquis. Journée d'émancipation de la classe ouvrière et paysanne locale et de l'institution communale face au pouvoir seigneurial.

Espace d'enregistrement Paule PERIALE

1909-1987

Cuisinière à l'école de moniteurs spécialisés "Le Château" dans les années 1970. Aussi connue sous le nom de Paule EL BEDHUI.

Galerie Vincent ROUX

1928-1991

Artiste peintre français attaché au village de Peynier dès son enfance, a exprimé magnifiquement sa passion pour "sa Provence".

Hall Edmond BARTHELEMY

1900-1988

Prêtre, chanoine et ancien secrétaire particulier de l'évêque de Marseille. Fondateur au château de "l'école permanente de cadres" d'un mouvement de jeunesse catholique, puis de l'école de moniteurs spécialisés pour les enfants handicapés également installée au château.



Hall Jean-Pierre QEOFFROY

1691-1748

Maître maçon, chargé de l'agrandissement du château au XVIII^{ème} siècle.

Hall Raphaël & Laurent JEAN

1661-1733

1699-1767

Architectes et maçons, père et fils, en charge de l'agrandissement du château au XVIII^{ème} siècle. Raphaël, constructeur de la nef baroque et du clocher de l'église de Peynier. Laurent, notaire et viguier du marquis de Peynier.

Hall Guillaume de MATHERON

Mort en 1556

Seigneur de Peynier, consul d'Aix, prévôt général de la monnaie de Provence, fondateur du château de Peynier au XVI^{ème} siècle.

Salle des Basketteuses de Peynier

L'équipe féminine de basket de Peynier, créée en 1948, est championne de Provence dans les années 1950. Certaines des basketteuses jouent en équipe de France, et participent à des tournois internationaux jusqu'en Roumanie.





Cours d'honneur Matheron

Michèle BRETEZ

1931-2020

Educatrice et conseillère municipale de 2001 à 2008

Germaine BRUDI

1915-1994

Cuisinière

Madame & Monsieur QENET

1911-1991

1906-1976

Agents d'entretien

Juliette LAUQUIER

1912-1997

Lingère

Mireille MALTINTI

1919-2018

Cuisinière

Thérèse MARANO

1929-2001

Cuisinière

Andrée MOUSTIER

1924-2013

Agent d'entretien

Cécile MOUSTIER

1929-2023

Lingère

Simone NEQREL

1925-1990

Agent d'entretien

Luis SALA

1928-2014

Educateur

Maurice SIRETTA

1926-2015

Agent d'entretien

Marie-Louise TRON

1921-2002

Cheffe cuisinière

Jean-Louis WERNERT

1926-2006

Agent d'entretien

Salle du conseil Jean-Baptiste CAR

1829-1900

Premier maire républicain de Peynier en 1870 et 1881-1892, cultivateur, il a créé l'école communale publique de filles, l'école publique mixte des Michels et la première bibliothèque municipale. Il a initié la création d'un réseau de fontaines pour résoudre les problèmes d'eau de la commune.

Salle des mariages Marquis de Peynier

1705-1794

Louis de Thomassin de Peynier, marquis et seigneur de Peynier au XVIII^{ème} siècle, intendant aux Antilles. Commanditaire des grands travaux d'agrandissement qui ont façonné le château.



Passage Thomassin de Peynier



Salle Marie BOYER

1914-2007

Marie BOYER, épouse SAUSSE, est la première femme à entrer au conseil municipal de Peynier, qui comportait 13 élus dont 12 hommes, le 19 mars 1971.

Salle municipale Maximilien LANTEAUME

1821-1905

Maire de Peynier par trois fois entre 1850 et 1904, fils de paysan, greffier, il s'investit dans la vie municipale pendant 60 ans. Il a notamment œuvré pour la reconstitution du vignoble provençal détruit par l'épidémie de phylloxéra. Il est fait Chevalier de l'Ordre du Mérite en 1900.

Diverses salles ont été nommées en l'honneur des employés à l'école de moniteurs spécialisés "Le Château" dans les années 1970

Marcelle BELLON

1926-2004

Agent d'entretien

Journées du patrimoine : le château ouvre ses portes à tous

A l'occasion des dernières Journées européennes du patrimoine en septembre 2024, le Château de Peynier a ouvert ses portes à tous avec des visites guidées tout le week-end et une exposition sur les fouilles archéologiques et sur l'histoire de ce lieu emblématique de Peynier.

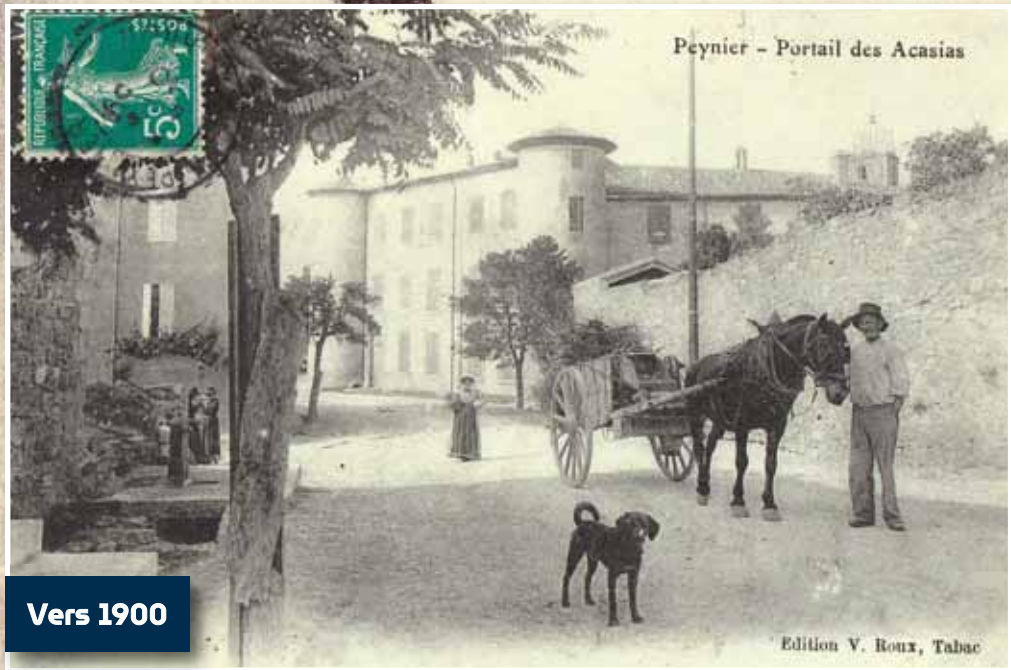
Les 21 et 22 septembre, le château a accueilli les nombreux visiteurs, curieux de découvrir ce bijou du patrimoine peynièren. Après le succès des journées portes ouvertes en mars, les visiteurs ont pu admirer le résultat des travaux de rénovation. Les élus étaient présents pour assurer les visites guidées, expliquer l'histoire du lieu et commenter les restaurations réalisées.

Grâce aux passionnés d'histoire et spécialistes du patrimoine de l'association Litteralis, la salle d'exposition du château présentait une rétrospective de l'histoire du bâtiment et de son évolution au cours des siècles, ainsi que le résultat des fouilles archéologiques.

Un véritable succès pour ces journées qui ont permis aux Peynièrens de découvrir ou redécouvrir ce joyau historique, restauré avec soin pour rendre hommage à son riche passé.

Ces journées ont été aussi l'occasion de remercier l'association Litteralis pour le travail conséquent de recherches historiques réalisées autour du château et, tout particulièrement, Christophe Vaschalde, président de l'association, qui a reçu des mains de Christian Burle, la médaille de la Ville de Peynier.





Vers 1900



Vers 1900



En rétrospective



Ville de Peynier

